

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous



PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25 POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.35 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 18 AOUT 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

RÉPUBLIQUES-SŒURS.

ECHANGE DE COMPLIMENTS ENTRE LES PRÉSIDENTS MCKINLEY ET FAURE.

NEW ORLEANS BEES PUBLISHING CO., LIMITED. 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Le Général Pando. Mexico, 17 août.—Le général Pando est parti pour Vera Cruz, d'où il compte aller à la Havane, et rentrer en Espagne avec le général Blanco. Ces deux généraux ont toujours été opposés à la paix. Ils voulaient continuer la guerre à outrance.

Grand Incendie. St Petersburg, 17 août.—Il y a eu un autre grand incendie à Nijn Novgorod, à 250 milles au nord est de Moscou. Le pénicentier de la ville a été détruit; on compte de nombreux blessés et tués, on se jette à bas des fenêtres des étages supérieurs; 13 cadavres ont été recueillis en cendres, et l'on ignore encore le nombre de ceux qui ont disparu.

Acquittement du comte de la Warr. Londres, 17 août.—La Cour du Banc de la Reine, juge Wright, a acquitté le comte de la Warr et M. Broadley, accusés de mépris de cour, en essayant de pousser Ernest Terah Hooley, de la banque qui a failli, à faire de faux témoignages devant la cour. Le juge a cependant blâmé les deux accusés et il les a condamnés à payer les frais de cour.

La peste à Bombay. Bombay, 17 août.—La peste est de nouveau épidémique à Bombay; il y a eu 103 décès, la semaine dernière.

La prime sur les sucres français exportés. Paris 17 août.—Conformément à la loi votée le 7 avril, 1897, le président Faure a décrété que, à partir du 1er septembre de l'année actuelle, une prime sera accordée aux sucres raffinés de provenance Française, et destinés à l'exportation, comme suit: 2,42 francs les 100 kilos, 1er degré; 2,77, 2e degré et 3,11, 3e degré.

À propos des îles Philippines. Une question intéressante. Madrid, 19 août, 10 h. du matin.—El Tiempo, organe de senor Silvela, chef des conservateurs dissidents, demande toujours la convocation des Cortes. Sans doute, dit-il, les Cortes ne peuvent changer les termes du protocole, mais ils peuvent exercer une influence sérieuse sur le cours des négociations, relativement aux Philippines.

À Santiago de Cuba. Santiago de Cuba, 16 août, 10 h. du matin.—Ce soir, la musique militaire du 8e régiment de l'Ohio, a donné une sérénade au Club cubain Carlos. Elle a exécuté l'hymne national, aux applaudissements de tous, même des espagnols.

Explications allemandes. Berlin, Allemagne, 17 août.—La «Gazette de l'Allemagne du Nord» explique que le croiseur Kaiserin Augusta, qui a conduit de Manille à Hong Kong le général Augusti, capitaine général des Philippines, a quitté le port après la reddition de la ville, et affirme que les officiers espagnols ont été laissés libres, ce qui permettait au général Augusti de se rendre où il lui plaisait. Si l'amiral Von Diederichs a permis au général Augusti de se rendre à Hong Kong à bord du croiseur «Kaiserin Augusta», dit la «Gazette de l'Allemagne du Nord», c'est avec l'approbation du commandant en chef américain si, toutefois, il a jugé qu'une approbation fut nécessaire.

Avis officiel de la reddition de Manille. Washington, 17 août.—Le gouvernement a reçu aujourd'hui le premier avis officiel relatif à la reddition de Manille, samedi dernier, à la suite d'une attaque combinée des forces américaines de terre et de mer. Les dépêches de l'amiral Dewey à cet égard ont été envoyées à Hong Kong par le navire-courrier Zaïro.

Enquête sur les causes de l'épidémie de fièvre typhoïde. Washington, 17 août.—Le chirurgien général Sternberg a décidé de nommer une commission scientifique pour étudier les causes de l'épidémie de fièvre typhoïde dans les camps de l'armée et faire un rapport sur les moyens de prévenir de telles épidémies à l'avenir.

Convention républicaine d'Etat. Nashville, Tenn., 17 août.—La Convention «Congressionnelle» républicaine du 4me district s'est réunie hier, à Lebanon et a désigné Geo. H. Morgan, comme candidat au Congrès.

Enquête sur les causes de l'épidémie de fièvre typhoïde. Washington, 17 août.—Le chirurgien général Sternberg a décidé de nommer une commission scientifique pour étudier les causes de l'épidémie de fièvre typhoïde dans les camps de l'armée et faire un rapport sur les moyens de prévenir de telles épidémies à l'avenir.

Enquête sur les causes de l'épidémie de fièvre typhoïde. Washington, 17 août.—Le chirurgien général Sternberg a décidé de nommer une commission scientifique pour étudier les causes de l'épidémie de fièvre typhoïde dans les camps de l'armée et faire un rapport sur les moyens de prévenir de telles épidémies à l'avenir.

Enquête sur les causes de l'épidémie de fièvre typhoïde. Washington, 17 août.—Le chirurgien général Sternberg a décidé de nommer une commission scientifique pour étudier les causes de l'épidémie de fièvre typhoïde dans les camps de l'armée et faire un rapport sur les moyens de prévenir de telles épidémies à l'avenir.

mei avions demandé la reddition de la ville, et le gouverneur espagnol avait refusé. DEWEY. La seconde dépêche chiffrée l'amiral n'était pas encore complètement traduite à midi. Après la traduction de la première le sous-secrétaire Allen portée au Président. Elle confirme les dépêches déjà publiées les journaux et elle ajoute que 7,000 prisonniers sont aux mains des Américains et que la flotte n'a subi aucune perte. Maintenant que la reddition de la ville est officiellement annoncée, on peut dire que Manille est tenue en vertu d'une occupation militaire et d'une capitulation et non en vertu d'un protocole.

La différence est, dit-on, peu importante au point de vue du résultat pratique. Cependant, les fonctionnaires s'accordent à dire que l'occupation est le résultat d'opérations militaires et navales combinées. D'après la dépêche de l'amiral Dewey la capitulation a eu lieu samedi dernier vers cinq heures de l'après-midi. Le protocole de paix a été signé vendredi dernier à quatre heures 23 de l'après-midi. La différence de temps entre Manille et Washington est d'environ douze heures, de sorte qu'il était environ cinq heures du matin dans cette première ville au moment de la signature du protocole. Cette signature n'a donc précédé que de quelques heures la capitulation. Mais il y a une clause de loi militaire universelle admise qui établit qu'un armistice ou une cessation d'hostilités n'engage les commandants de troupes qu'à partir du moment où ils en reçoivent directement la notification.

Cet article est exprimé dans les lois des Etats-Unis réglementant la conduite des armées en campagne de la façon suivante: Article 31.—Un armistice lie les belligérants à partir du jour de sa conclusion; mais les commandants d'armée ne sont responsables qu'à partir du moment où ils reçoivent la notification officielle de son existence.

D'après cet article l'amiral Dewey et le général Merritt ne seront liés par le protocole que le jour où ils en recevront l'avis officiel à Manille. Or, ils ne pouvaient être prévenus samedi puisque le câble ne fonctionnait pas et qu'un courrier ne pouvait arriver de Hong Kong que lundi ou mardi. En somme, on s'accorde dans tous les cercles officiels à dire que la prise de Manille par la force est absolument régulière et que la ville est maintenant occupée sur cette base plutôt que sur la base d'une entente entre les deux pays.

Ce point peut prendre de l'importance quand seront discutées les questions relatives à l'avenir des Philippines, car il est probable que la discussion sera engagée d'après le point de vue américain établissant que Manille a été prise et occupée par la force des armes. On n'a pas encore eu le temps de prendre en considération ce qu'on fera des 7,000 prisonniers, mais l'existence d'une entente amicale avec l'Espagne relativement à l'occupation de Manille tendra probablement à améliorer leur sort.

San Francisco, 17 août.—Des avis de Manille, via Hong Kong, disent que nos troupes ont rencontré une vive résistance. 8 hommes ont été tués et 34 blessés. Les insurgés qui sont hors de la ville, vont occasionner probablement beaucoup de tracas aux américains. Pas un navire n'a été endommagé. Le blocus a été levé, et les magasins se sont ouverts de nouveau. Après la reddition, la bande d'Aguinidalo a attaqué les américains; mais elle a été repoussée lestement. Le monitor Monadnock, capitaine Whiting, parti depuis 6 semaines de San Francisco, est arrivé en bon état, à Manille.

Jacksonville, 17 août.—Le colonel Jas J. Torrey, qui a été blessé dans une collision de chemin de fer, à Tapelo, Miss., est guéri; il a repris le commandement du régiment qui est venu en corps à sa rencontre, à son arrivée à l'hôtel. Deux décès à constater, hier: Ceux du caporal Rees Lackey, de la Cie H du 4e de l'Illinois, et du soldat Harry I. Gifford, de la Cie A du 1er du Wisconsin, enlevés, l'un, par une méningite, l'autre par la fièvre typhoïde. Le gouverneur Holcomb, du Nebraska, est venu visiter le 3e régiment du Nebraska, commandé par le colonel W. J. Bryan.

Madrid, 17 août, 9 h. du matin.—Le gouvernement a résolu de refuser les démissions des gouverneurs généraux de Cuba, Porto Rico et des Philippines. Les Cortes doivent se réunir, le 15 septembre.

AUX PHILIPPINES. Au Camp de Jacksonville. REUNION PROCHAINE DES CORTES. Détails sur la prise de Manille. A CHICKAMAUGA. Réunion de la Commission de Paix à Paris. L'attitude des Allemands. MESURES CONTRE LA FIEVRE JAUNE. LE TARIF DOUANIER DANS LES NOUVELLES POSSESSIONS AMERICAINES. Les Anglais en Arabie.

Washington, 17 août.—Le département de la Marine a reçu ce matin, de l'amiral Dewey, un télégramme qui n'a pas encore été complètement déchiffré; mais il confirme la reddition de Manille. San Francisco, 17 août.—Des avis de Manille, via Hong Kong, disent que nos troupes ont rencontré une vive résistance. 8 hommes ont été tués et 34 blessés. Les insurgés qui sont hors de la ville, vont occasionner probablement beaucoup de tracas aux américains. Pas un navire n'a été endommagé. Le blocus a été levé, et les magasins se sont ouverts de nouveau.

Après la reddition, la bande d'Aguinidalo a attaqué les américains; mais elle a été repoussée lestement. Le monitor Monadnock, capitaine Whiting, parti depuis 6 semaines de San Francisco, est arrivé en bon état, à Manille.

Jacksonville, 17 août.—Le colonel Jas J. Torrey, qui a été blessé dans une collision de chemin de fer, à Tapelo, Miss., est guéri; il a repris le commandement du régiment qui est venu en corps à sa rencontre, à son arrivée à l'hôtel. Deux décès à constater, hier: Ceux du caporal Rees Lackey, de la Cie H du 4e de l'Illinois, et du soldat Harry I. Gifford, de la Cie A du 1er du Wisconsin, enlevés, l'un, par une méningite, l'autre par la fièvre typhoïde.

Madrid, 17 août, 9 h. du matin.—Le gouvernement a résolu de refuser les démissions des gouverneurs généraux de Cuba, Porto Rico et des Philippines. Les Cortes doivent se réunir, le 15 septembre.

Washington, 17 août.—Le département de la Marine a reçu ce matin, de l'amiral Dewey, un télégramme qui n'a pas encore été complètement déchiffré; mais il confirme la reddition de Manille. San Francisco, 17 août.—Des avis de Manille, via Hong Kong, disent que nos troupes ont rencontré une vive résistance. 8 hommes ont été tués et 34 blessés. Les insurgés qui sont hors de la ville, vont occasionner probablement beaucoup de tracas aux américains. Pas un navire n'a été endommagé. Le blocus a été levé, et les magasins se sont ouverts de nouveau.

Après la reddition, la bande d'Aguinidalo a attaqué les américains; mais elle a été repoussée lestement. Le monitor Monadnock, capitaine Whiting, parti depuis 6 semaines de San Francisco, est arrivé en bon état, à Manille.

Jacksonville, 17 août.—Le colonel Jas J. Torrey, qui a été blessé dans une collision de chemin de fer, à Tapelo, Miss., est guéri; il a repris le commandement du régiment qui est venu en corps à sa rencontre, à son arrivée à l'hôtel. Deux décès à constater, hier: Ceux du caporal Rees Lackey, de la Cie H du 4e de l'Illinois, et du soldat Harry I. Gifford, de la Cie A du 1er du Wisconsin, enlevés, l'un, par une méningite, l'autre par la fièvre typhoïde.

Madrid, 17 août, 9 h. du matin.—Le gouvernement a résolu de refuser les démissions des gouverneurs généraux de Cuba, Porto Rico et des Philippines. Les Cortes doivent se réunir, le 15 septembre.

New York, 17 août.—Une dépêche spéciale de Manille, en date du 13, via Hong Kong, au «New York Journal», dit: Cinq Américains ont été tués et 45 blessés, à la prise de Manille, cet après-midi. A 5 heures 40, les couleurs américaines ont été arborées dans la ville. L'amiral Dewey a tiré un salut national, à bord du navire-amiral. L'armée et la marine ont pris part à cette victoire. Les autorités de la ville et les consuls avaient reçu avis du bombardement. Pendant deux heures, les obus ont plu sur la ville. Après le bombardement, les troupes ont attaqué les espagnols dans les tranchées. Il n'a pas été répondu au bombardement; mais les troupes ont été chaudement reçues. Il a suivi cependant de quelques tués et blessés pour chasser les espagnols. Bientôt, après le drapeau blanc a été hissé et 17,000 soldats et 1,200 cavaliers ont été capturés, ainsi qu'une grande quantité de munitions. On ne connaît pas les pertes des espagnols; elles doivent être plus fortes que celles des Américains. Ils n'étaient que 3,000 hommes, mais bien retranchés. Dix milles américains ont pris part à l'attaque. C'étaient les troupes du Colorado qui marchaient les premières à l'assaut. Elles se sont héroïquement conduites. Quand le drapeau blanc fut arboré, le capitaine Augusti se jeta dans une chaloupe du croiseur Kaiserin-Augusta. Le croiseur partit avec lui pour Hong Kong. Les Philippines sont enchanées que la lutte soit terminée. Le blocus a été levé, et la ville a repris son ancien aspect et ses habitudes d'autrefois.

Madrid, 17 août, 10 heures du matin.—On affirme, maintenant, que le général Augusti n'a quitté Manille, qu'après la reddition. Le gouvernement a pu se procurer son rapport sur la prise de la ville; mais il n'est pas encore déchiffré. On ajoute que le général Augusti a, le 7 août, rejeté jusqu'au bout toutes les propositions qui lui ont été faites de se rendre.

Chickamauga. Une revue de 40,000 hommes. Chickamauga, 17 avril.—La revue, ce matin, a été grandiose. Ceux qui ont assisté à ce spectacle s'en souviendront longtemps. Plus de 40,000 hommes étaient en ligne: tous ont marché dans l'ordre le plus parfait, drapeau flottant et musique en tête. On estime à plus de 50,000 le nombre des assistants. De bonne heure, tous les régiments étaient debout. Après le déjeuner, les inspections ont commencé et chaque corps est allé prendre la place qui lui était assignée. A 8 heures 30, le canon donna le signal du commencement de la marche. Les longues colonnes se mirent en mouvement et passèrent devant la tour où le général Breckenridge se tenait. La cavalerie marchait la première; venait ensuite l'artillerie et, enfin l'infanterie. Le défilé a duré cinq heures.

Remerciements officiels des Etats-Unis et de l'Espagne à la France. Paris choisi comme siège de la commission de paix. Paris, 17 août.—Au conseil de cabinet, ce matin, le ministre des affaires étrangères, M. Delcassé, a lu les dépêches du président Mac Kinley et de la reine-régente d'Espagne, remerciant le Président et le gouvernement de la République Française de leurs bons offices dans l'affaire des négociations de paix. M. Delcassé a ajouté que les gouvernements de Washington et de Madrid, désiraient donner à la France un témoignage de leur haute estime et de la confiance qu'elle leur inspire, ont choisi Paris comme le siège des négociations pour la reddition d'un traité définitif de paix.

La Paie des troupes dans l'île de Porto-Rico. Washington, 17 août.—Ordre a été donné aujourd'hui aux officiers-payeurs envoyés à Santiago de Cuba avec \$1,500,000 de se rendre à Porto-Rico pour payer les troupes. Le général Miles a objecté à l'envoi des officiers-payeurs et de l'argent de Santiago, dans la crainte de la fièvre jaune, mais les fonctionnaires du département du chirurgien général sont d'opinion qu'il n'y a aucun danger. Un officier-payeur accompagnera les troupes envoyées à l'Alaska. Il ne restera pas avec ces troupes mais il prendra des mesures pour le paiement de la solde pendant leur séjour dans cette région.

ARRESTATION. Pittsfield, Illinois, 17 août.—Un homme aux cheveux rouges a été arrêté à Pittsfield sous l'accusation d'assassinat de l'ex-sénateur d'Etat Will près de Staunton, Illinois. Le prisonnier a donné le nom de Sebastian V. McCauley, de Van-Coburg, Kentucky.

La b taillé Corbett-McCoy. New York, 17 août.—George Conzidine, le directeur du pugiliste James J. Corbett, dit aujourd'hui que celui-ci a fait ses préparatifs pour se rendre à San Francisco. Sa femme et son frère Thomas l'accompagneront. McCoy est à New York, dit-on, et des efforts seront tentés pour remettre au commencement du mois d'octobre la bataille entre les deux pugilistes.

Washington, 17 août.—Le chirurgien général a décidé de faire partir de Key West tous les convalescents et les hommes bien portants, afin d'éviter le danger d'une épidémie de fièvre jaune.

Washington, 17 août.—Le chirurgien général a décidé de faire partir de Key West tous les convalescents et les hommes bien portants, afin d'éviter le danger d'une épidémie de fièvre jaune.

La Presse Anglaise et l'Allemagne. Londres, 17 août.—La «Pall Mall Gazette» critique vivement la conduite étrange des Allemands, qui ont pris une part active à la fuite du général Augusti; elle la compare à celle qu'ils avaient déjà suivie, lors du bombardement de Zanzibar, alors que le sultan trouva un refuge au consulat allemand. Le «Pall Mall Gazette» déclare qu'il y a eu la violation flagrante de la neutralité. C'est un acte condamnable de discourtoisie internationale.

Mesures contre une épidémie de fièvre jaune. Washington, 17 août.—Le chirurgien général a décidé de faire partir de Key West tous les convalescents et les hommes bien portants, afin d'éviter le danger d'une épidémie de fièvre jaune.

Le tarif douanier dans les nouvelles possessions américaines. Washington, 17 août.—De nombreuses demandes de copies des tarifs douaniers dans nos nouvelles possessions arrivent à Washington. Le département de la guerre a pris des mesures pour que l'imprimeur du gouvernement fournisse des copies au prix coûtant et dix pour cent en sus.

La question d'Arabie. Londres, 17 août.—De hauts fonctionnaires du Foreign Office déclarent que l'histoire basée sur une dépêche d'Aden au «Viedermöste», un journal de St-Petersbourg, annonçant l'établissement récent d'un protectorat anglais sur le sud de l'Arabie, est absurde, attendu que la Grande-Bretagne exerce depuis de nombreuses années un protectorat sur les tribus vivant autour d'Aden et qu'il n'y a eu aucun changement depuis vingt ans.

L'Association du Barreau américain. Saratoga, N. Y., 17 août.—La session annuelle de l'Association du Barreau américain, a commencé aujourd'hui, sous la présidence de M. Wm Wirt Howe, de la Louisiane. C'est le juge Alton B. Parker, de la cour d'appel, qui a prononcé le discours de bienvenue.

Envoi du cinquième d'infanterie à Santiago. Atlanta, Georgie, 17 août.—Le cinquième régiment d'infanterie, qui avait reçu l'ordre de revenir de Tampa au fort McPherson, ira probablement à Santiago de Cuba. Le général Pennington, commandant du département du golfe, a reçu aujourd'hui du secrétaire de guerre l'ordre de garder le cinquième régiment à Tampa, car il sera probablement envoyé rejoindre le général Lawton à Santiago. Ce régiment devait quitter Tampa aujourd'hui, et de grande préparatifs avaient été faits pour sa réception au fort McPherson.

La b taillé Corbett-McCoy. New York, 17 août.—George Conzidine, le directeur du pugiliste James J. Corbett, dit aujourd'hui que celui-ci a fait ses préparatifs pour se rendre à San Francisco. Sa femme et son frère Thomas l'accompagneront. McCoy est à New York, dit-on, et des efforts seront tentés pour remettre au commencement du mois d'octobre la bataille entre les deux pugilistes.

Washington, 17 août.—Le chirurgien général a décidé de faire partir de Key West tous les convalescents et les hommes bien portants, afin d'éviter le danger d'une épidémie de fièvre jaune.

Washington, 17 août.—Le chirurgien général a décidé de faire partir de Key West tous les convalescents et les hommes bien portants, afin d'éviter le danger d'une épidémie de fièvre jaune.

Républiques-Sœurs

Echange de félicitations et de marques d'estime entre le Président McKinley et le Président Faure.

Washington, 17 août.—Le Président des Etats-Unis et le Président de la République Française ont directement échangé aujourd'hui des félicitations au sujet des relations entre les deux pays et des expressions de mutuelle estime en leur qualité de chefs de l'exécutif des deux républiques. C'est à l'occasion de l'ouverture de communications par un câble reliant Cap Cod, Massachusetts, et Brest, France. Des fils reliaient directement la Maison Blanche au Palais de l'Elysée, à Paris.

A dix heures 25 du matin M. Cambon, ambassadeur de France, M. Thiébaud, secrétaire de l'ambassade, et le jeune fils de M. Cambon, accompagnés du sous-secrétaire d'Etat Moore, sont arrivés à la Maison Blanche. Ces messieurs ont été conduits au premier étage, au salon de la guerre, où le représentant Taylor, de l'Ohio, les a rejoints. Les appareils ont été essayés, d'abord de Washington au Cap Cod, puis à Brest et à Paris.

Quand tout fut prêt le président McKinley, le sous-secrétaire Moore, M. Cambon, son fils, M. Thiébaud et le représentant Taylor se réunirent près de l'appareil télégraphique installé à la Maison Blanche, pendant que le président Faure et quelques-uns de ses amis se tenaient près de l'appareil installé au palais de l'Elysée. Le président Faure a envoyé le message suivant: Son Excellence M. McKinley, président des Etats-Unis d'Amérique.

Ce m'est un plaisir spécial d'inaugurer la nouvelle communication sous-marine qui unit plus directement qu' auparavant nos deux pays en vous adressant l'expression de la sincère sympathie qui existe entre la République Française et la République des Etats-Unis. Je désire aussi, M. le Président, vous renouveler l'assurance de ma haute estime et de ma constante amitié.

FELIX FAURE. Une minute après, à dix heures 36, le président McKinley a envoyé la réponse suivante: A Son Excellence M. Faure, président de la République de France. Je suis heureux de croire que chaque addition aux moyens de communication entre nos deux pays ne servira qu'à maintenir et à renforcer ce sentiment de bonne volonté cordiale qui a si remarquablement caractérisé leurs relations antérieures et récemment. Permettez-moi, M. le Président, de vous remercier du fond du cœur l'expression de votre amitié.

WILLIAM MCKINLEY. L'ambassadeur de France a assisté à cette cérémonie par invitation spéciale du président McKinley.

La b taillé Corbett-McCoy. New York, 17 août.—George Conzidine, le directeur du pugiliste James J. Corbett, dit aujourd'hui que celui-ci a fait ses préparatifs pour se rendre à San Francisco. Sa femme et son frère Thomas l'accompagneront. McCoy est à New York, dit-on, et des efforts seront tentés pour remettre au commencement du mois d'octobre la bataille entre les deux pugilistes.

Washington, 17 août.—Le chirurgien général a décidé de faire partir de Key West tous les convalescents et les hommes bien portants, afin d'éviter le danger d'une épidémie de fièvre jaune.